

FIORETTI

OU

Petites Fleurs de Saint Francois d'Assise.

HÉROISME CHRÉTIEN.

Un vieux maréchal des logis en retraite éprouvait les premiers symptômes du choléra. Une jeune Religieuse lui sert une potion.

— Ma Sœur, lui dit le malade, est-ce que vous n'avez pas peur de mourir ?

— Peur de la mort ! répondit la Religieuse, est-ce que vous en aviez peur, quand vous étiez devant l'ennemi ? Eh bien, le choléra est le champ de bataille pour nous ; les attaques de la contagion, ce sont les coups de fusil pour les prêtres qui administrent les cholériques et pour les sœurs qui les soignent.

PROTECTION DE SAINT FRANÇOIS

Un prêtre tertiaire nous écrit d'Auxonne : Le 9 décembre 1884, un incendie se déclarait à Athée, près Auxonne (Côte-d'Or). Activé par un vent furieux soufflant du midi il dévorait en moins de deux heures 19 maisons, sans compter les granges et les étables. Les soldats du 16^e chasseurs à cheval et du 10^e de ligne, en garnison à Auxonne, secondés par les pompiers des villages voisins, ne purent le combattre efficacement faute d'eau. Un prêtre témoin des larmes et des angoisses des habitants, dont les bemeures et dépendances étaient menacés, eut la pensée, pour éteindre les flammes, de recourir à l'intercession de saint François d'Assise. Ayant sur lui une médaille du Patriarche séraphique, don du P. Arsène, Capucin, à l'occasion du centenaire du bienheureux Père, il la remit à Françoise Leberge, femme Comy lui recommandant de la fixer à la porte de sa maison qui était en péril immédiat. Trois fois cette maison remplie de matières inflammables, prit feu et trois fois le feu s'éteignit. — Nous n'avons pas mission pour conclure au miracle ; mais nous rapportons simplement un fait que le peuple dit miraculeux et d'autant plus que si cette habitation eût brûlé une grande partie du pays eût été la proie des flammes.